

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens](#)

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV : Cur Lucinam parturientibus praefectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV : Cur Lucinam parturientibus praefectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV : Pourquoi c'est que les anciens ont pensé que Lucine assistast aux femmes enfantans](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#)

a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (transcription - 04/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-folio
langue(s) Français
Pagination p. 271-273

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Lucine](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 26/09/2023



MYTHOLOGIE.

OU,

EXPLICATION DES FABLES.

LIVRE QUATRIESME.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

I. Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens. II. De Lucine. III. Des Penates. IV. Du Genie. V. Des Bares. VI. De Pallas. VII. De Promethés. VIII. D'Atlas. IX. D'endymion. X. De la Fortune. XI. D'Apollon. XII. D'Esculape. XIII. De Cbiron. XIV. De Venus. XV. De Cupidon. XVI. Des Graces. XVII. Des Heures.

Pourquoy les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens.

CHAPITRE PREMIER.



IE PENSE auoir es liures precedens monstré qu'en partie les affections & pensers qui se forment es cœurs des hommes mourans : en partie les forces & proprieté des elemens & des corps celestielz, qui se transmettent d'en haut es corps inferieurs, ont esté par les Anciens qualifiees de noms & tiltres diuins, voire mesme seruies & honorees en guise de Dieux & Deesses. Mais pource que le fil de nostre discours nous a conduits iusqu'à ce point, de dire que toutes choses prennent fin, & que derechef après quel-

Fonde-
ment
de ce dis-
cours.

Etimo-
logie de
Lucine,
& ses ef-
fects.

Vertu de
la Lune à
l'endroit
des hu-
meurs.

L'enfant
au septi-
me mois
est ac-
compli,
& peut
venir,
& le
moyen.

que nôbre d'annees elles reprennent vie, & que selon Pythagore, les ames passent en d'autres corps que ceux qui leur ont pour la pre miere fois seruy de domicile (lesquelles choses estoient premierement sous la charge & commission de Lucine) il est bon d'explucher deormais les raisons qui ont induit ces bonnes gens à croire que Lucine assistait aux femmes estant en trauail d'enfant. Il nous faut en tout ce discours poser pour fondement ce que nous auons dict cy dessus, que les Grecs (l'ayans appris en l'eschole des Egyptiens) tenoient pour Dieux le Soleil, la Lune, & les autres Estoilles que nous voyés à l'œil auoir force & puisâce sur la disposition des saisons: & les pacifioient selon qu'ils cuidoient estre expedient, par parfums, encens, chansons, & odeurs des bestes qu'ils brusloient ou rostissoient en leur honneur. Or voyans que la Lune apportoit beaucoup de soulagement aux femmes qui accouchoient, les vns ont deduit le nom d'icelle du mot de Lumiere; les autres ont eu esgard à ses effects, parce qu'elle ne cesse de tourner & circuir au dessus de nous avec vn mouuement viute à merucilles. Les Physiciens en ont donné d'autres raisons; & les Astronomes, d'autres. Quant aux Physiciens, ils ont enseigné que la Lune presidoit aux enfentemens, pource que par son ayde le part se facilite & s'auance selon que l'humeur a de force, veu que c'est par le moyen d'icelle que l'enfant croist & grossit dans la matrice: à quoy faire le Soleil & la Lune peuent beaucoup. Car ie croy que pour peu de sçauoir que son ait, on sçait bien que par le moyen de la Lune les humeurs croissent & se renforcent, la vertu de laquelle se descouure en plusieurs choses, mais principalement es histoires & autres poissons à escaille, lesquels selon le cours de la Lune, croissent ou décroissent; comme fait aussi la moële dans les os. Il y a dauantage, c'est que le terme d'enfanter venu, les membranes contiennent avec l'enfant dans la matrice vne quantité d'humeur ressemblant à du mesgue; qui fait que le ventre s'enfle & s'efforce à vuidier cette humeur avec l'enfant, & puis que la Lune est la planette qui gouuerne les humeurs, on tient qu'elle y fait beaucoup; & pourtant on a creu qu'elle auoit la charge & la commission de secourir les femmes en leur geline. Quant à ceux qui ont eu opinion que toutes les choses de ce monde dependoient de la puissance des astres, ils ont rapporté toutes les causes susdites à des raisons prises de l'Astrologie. Car ceux qui ont creu la connoissance des corps celestes, ont enleigné qu'au septiesme mois l'enfant est parfait & accompli, lequel mois est dedié à la Lune; & pour ce regard elle prend a bon droit es accouchemens. Or voicy commér cela se fait. Le premier mois apres la conception est à Saturne, qui par sa froidure & seicheresse fait que la semence qui couloit comme de l'eau, s'espaisit, surfié ou prend arrest. Puis apres le mois suiuant vient iupiter, qui par sa chaleur &

humeur la nourrit selon qu'elle a besoin de force pour cognoistre & s'estendre ou eslargir; car si la nature du premier planete duroit long-temps, elle empêcheroit que les lineamens & premiers traits ne se peussent former. Au troisieme mois, Mars en prend la charge, qui par sa chaleur naturelle desseche les humeurs superflus, & eschauffe l'enfant, & cōmence à luy donner mouuement & le faire bouger; car la faculté chaude & seiche est tres-propre à cet effect. Celuy qui puis après reçoit en sa garde l'enfant, c'est le Soleil, Prince & gouverneur de tous les astres & de l'Vniuers, qui luy donne beaucoup de vigueur, & n'apporte pas peu pour l'augmentation de sa vie. Venus luy succede, qui tempere la chaleur & secheresse de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire, & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les susdits; & lors il commence à estendre ses membres en forme conuenable à la creature humaine. Mercure consequemment prend cet affaire en main, qui dessechant tout ce qu'il y a de superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus à plein toutes les parties du corps, & luy donne vne forme mieux agencée. Mais le septiesme mois est dedié à la Lune, qui par son humeur nourrit si bien le fruit du ventre, qu'en ce terme là il est parfaict & accompli, & capable de viure s'il vient de lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur, & que la respiration que l'enfant tire par le nombril de sa mere (de façon qu'il se peut passer d'en prendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte, nature, tres-bonne & tres-sage dispensiere & gournante de tels viures, prolonge l'enfement iusqu'au neuuesme mois: mais si l'humeur luy manque, & qu'il ne tire pas assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol, comme est ordinairement celuy des femmes qui accouchent, alors l'enfant naist au septiesme mois; & peut viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietes des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au ventre de sa mere. Mais d'autant que nous auons exposé les causes qui ont esmeu les Anciens à donner à Lucine tant de vertu, & vne charge si honorable, il est temps d'entrer en la recherche de ce qu'ils nous ont laissé dans leurs escripts.